

## Conférence gesticulée

# “ De la fourche à la fourchette... Non ! L'inverse ! “ Pour une Sécurité sociale de l'alimentation

### Contenu :

A l'origine du projet et de la dynamique sur la Sécurité sociale de l'alimentation, cette conférence retrace mon parcours d'agronome engagé pour une agriculture agroécologique et pour la souveraineté alimentaire à la nécessité de construire de la démocratie dans notre alimentation.

Après une introduction sur les enjeux agricoles, j'insiste sur l'impossibilité de transformer l'agriculture en ne se concentrant que sur les pratiques et politiques agricoles, c'est à dire sans se donner également les moyens de transformer notre alimentation, nos politiques alimentaires. Je dévoile alors l'état des lieux des politiques alimentaires et les violences alimentaires véhiculées par l'institutionnalisation, dans la durée, de l'aide alimentaire, appuyant la nécessité d'assurer le droit à l'alimentation.

Ces deux analyses convergeant vers la nécessité de mettre en place de la démocratie dans notre système agricole et alimentaire, j'entame alors la dernière page de ma conférence en introduisant le projet de Sécurité sociale de l'alimentation - ou comment instaurer cette démocratie – et les réflexions stratégiques qui m'ont menées à le proposer et le faire vivre.

Le tout parsemé de chanson, de liens entre alimentation et santé et de perspectives historiques sur l'instrumentalisation de l'alimentation.

### Besoins techniques :

Indispensables : un espace au calme avec une table, une chaise, une assiette, et un paper board avec au moins 2 feuilles (j'ai mes feutres).

Suivant le lieu : sonorisation ( pour les grandes salles, salles mal insonorisées, en extérieur). J'amène un micro casque (sorties gros et petit jack, xlr).

Si salle modulable (chaises, bans non fixés) : disposition en arc de cercle devant l'espace de scène.

Pour aller plus loin : être éclairé en frontal, salle éclairée plus faiblement. Grande nappe sur la table.

### Le jour j :

Disposer de 15 minutes dans la salle pour préparer la scène.

Etre introduit par l'organisation avant de commencer (pourquoi avoir voulu présenter cette conférence ?)

Disposer d'un lieu suite à la conférence pour échanger avec le public.

### Pour la communication :

Résumés :

*Deux lignes* :

1. A partir d'une analyse sur les réussites et échecs des alternatives agricoles et alimentaires, découvrez la réflexion qui amène à une Sécurité sociale de l'alimentation.
2. Et si changer l'agriculture passait par la généralisation de l'accès à une alimentation de qualité ?  
Au même titre que la Sécurité sociale de la santé, pourquoi ne pas créer la Sécurité sociale de l'alimentation ?

*Quatre lignes* : Face aux désastres du système agroalimentaire industriel, de nombreuses initiatives ont fleuri pour produire et consommer différemment : local, équitable, biologique, agroécologique, en circuits

courts... Et si l'agroindustrie avait en fait besoin de celles-ci ? A partir d'une analyse de leurs réussites et échecs, découvrez la réflexion qui amène à une Sécurité sociale de l'alimentation.

#### Biographie :

"Agronome engagé personnellement et professionnellement pour la souveraineté alimentaire et la transformation des systèmes de production agricole et alimentaires, Mathieu est à l'origine du projet de Sécurité sociale de l'alimentation et a animé la création et les premières années du collectif qui porte ce projet. Il a construit deux conférences gesticulées, l'une sur son refus du titre d'Ingénieur agronome, et l'autre sur les réflexions qui ont amené au projet de Sécurité sociale de l'alimentation."

#### **Pour en savoir un peu plus sur le contenu :**

Alors que les désastres écologiques, économiques et sociaux d'une agriculture industrielle ne sont plus à démontrer, les initiatives pour produire, transformer et consommer autrement fleurissent, des plus intéressantes aux plus détestables - mais bien trop souvent **réservées à une partie seulement de la population**. Les tenants de l'agriculture industrielle argumentent qu'elle est nécessaire pour nourrir les pauvres, et se réjouissent de l'existence d'alternatives éthiques juteuses, instaurant une dualisation des modèles agricoles et alimentaires qui ne remet nullement en cause leur système.

A l'autre bout de la chaîne, l'aide alimentaire, indispensable pour éviter que les plus précaires ne meurent de faim, est construite comme un soutien financier et idéologique à l'agriculture industrielle, privant ainsi du droit à l'alimentation - bien différent du droit à être nourri - plus de 7 millions de personnes en France. Et au delà des destinataires de produits de l'aide alimentaire, c'est 40% de la population française qui se sert la ceinture et se déclare insatisfaite de son alimentation.

Jean Ziegler, rapporteur des nations unies sur **le droit à l'alimentation** : *c'est le droit d'avoir un accès régulier, permanent et libre, soit directement, soit au moyen d'achats monétaires, à une nourriture quantitativement et qualitativement adéquate et suffisante, correspondant aux traditions culturelles du peuple dont est issu le consommateur, et qui assure une vie psychique et physique, individuelle et collective, libre d'angoisse, satisfaisante et digne.*

Ainsi, il apparaît prioritaire d'assurer l'accès de tous et toutes à une alimentation choisie, pour assurer la dignité de chacun. Or le choix n'est pas qu'un mécanisme individuel parmi des produits proposés, quand bien même le critère économique ne serait plus un frein : le véritable choix est de pouvoir choisir ce qu'il y a dans les rayons, quelles sont leurs conditions de production, quels critères économiques, sociaux et environnementaux ils respectent. C'est à dire pouvoir tous et toutes s'exprimer en tant que citoyens sur notre alimentation, informés sur les enjeux, et non en tant que simple consommateur. Une autre façon de marquer la convergence entre la notion de **souveraineté alimentaire** - décrite ainsi lors de la déclaration de Nyéleni en 2007 "*droit des peuples à une alimentation [suffisante] saine et culturellement appropriée produite avec des méthodes durables, et le droit des peuples de définir leurs propres systèmes agricoles et alimentaires*" - avec celle de mettre de la **démocratie dans son alimentation, de socialiser notre agriculture et notre alimentation**.

Et si l'on exerçait cette démocratie alimentaire grâce à une **Sécurité sociale de l'alimentation** ? Il est urgent de penser comment généraliser l'accès de tous et toutes à une alimentation de qualité et choisie, comment orienter démocratiquement notre système agricole et alimentaire, sans quoi toute transformation du monde agricole est impossible, et sans quoi nous mangeons mal dans un pays riche, sans pouvoir choisir notre nourriture ! Retour sur les réflexions qui ont amené au lancement de ce projet à partir de 2017 et actualités de ses multiples rebonds.